

LA NOTION DE TEMPS

Une importante notion se dégage des modèles théoriques de l'étude de la réussite pédagogique et des observations effectuées directement en classe: la notion du temps passé à la tâche.

Ce temps, si précieux pour l'enseignant, c'est du moins ce qu'il annonce souvent à ses élèves, doit s'envisager à plusieurs niveaux:

1. Le temps programme, imparti par les pouvoirs publics à l'éducation physique. Pour l'enseignant, il n'est pas possible de l'augmenter dans sa classe. Ce n'est qu'en faisant convenablement son métier, qu'il diminue le risque de voir les politiciens envisager une réduction des horaires d'éducation physique. Rappelons que l'on n'a pas introduit les activités physiques dans les horaires scolaires simplement pour fournir aux élèves une détente entre d'autres cours. A l'intérieur d'un temps programme fixe,

de trois heures par semaine par exemple, une certaine souplesse peut s'installer lorsque les horaires permettent de grouper deux périodes, ou de joindre la durée de la récréation à la séance. Ceci permet des déplacements au stade ou à la piscine.

2. Le temps utile (ou temps fonctionnel). L'enseignant des activités physiques ne dispose pas de la totalité de son temps programme. Les élèves en utilisent une partie pour se rendre dans la salle de sport, sur le terrain ou à la piscine. Plusieurs minutes sont consacrées à la mise en équipement. Des contingences administratives viennent encore rogner ce temps. Il faut donc effectuer plusieurs soustractions à partir du temps programme pour aboutir au temps utile, celui que l'élève passe réellement sur le terrain.

3. Le temps disponible pour la pratique. Il est le résultat de la soustraction à partir du temps utile, du temps passé à présenter les activités (information donnée par l'enseignant) et du temps nécessaire à la mise en place du matériel (transition).

4. Le temps d'engagement moteur. Il s'agit d'une notion clé. le temps que l'élève passe à pratiquer les activités physiques.

5. Le temps passé à la tâche. Il représente le temps pendant lequel l'élève pratique des activités directement liées aux objectifs de la séance et/ou aux apprentissages souhaités.

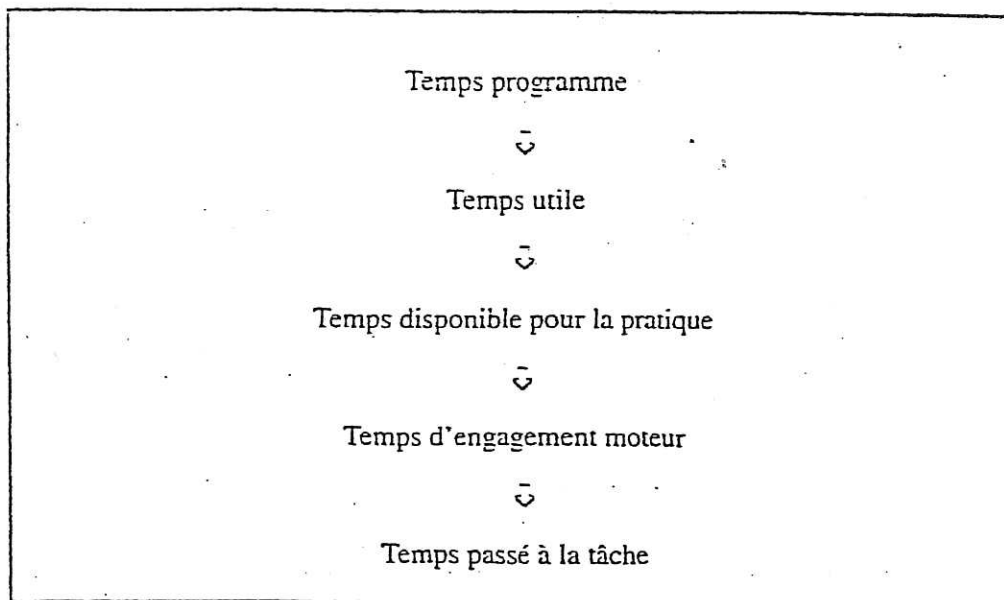


Figure 6.1 - Le temps: Effet entonnoir

Les recherches sur l'efficacité de l'enseignement indiquent clairement que le temps joue un rôle primordial dans la réussite pédagogique. Cette importance se manifeste sous deux aspects:

1. Par défaut, c'est-à-dire que toute réduction abusive du temps d'engagement moteur se soldera probablement par une diminution des effets des séances.

2. D'une manière directe par les niveaux d'intensité et de succès du temps passé à la tâche:

* Intensité de l'effort lorsque l'on poursuit des objectifs en rapport avec les qualités physiques ou avec la santé;

* Qualité des prestations lorsqu'il s'agit d'objectifs d'apprentissage.

LE TEMPS UTILE

Zakrajsek (1974), observant 52 professeurs, constatait qu'un quart environ du temps programme se passait en habillage, appel, déshabillage, douche. Dans l'enseignement secondaire, la séance de 50 minutes se réduit très souvent à quelques 35 minutes de temps utilisable pour présenter les activités, les organiser et les faire pratiquer par les élèves, parfois moins. Réduire le montant de la soustraction représente déjà un premier objectif pour l'enseignant. Il n'y parviendra qu'en motivant ses élèves à venir aussi vite que possible au gymnase, qu'en les incitant à se mettre rapidement en équipement, et qu'en créant un intérêt soutenu pour les activités physiques. On n'y arrive pas en attendant simplement les élèves dans la salle ou au vestiaire. L'action éducative commence bien avant cela.

A l'occasion d'une étude sur la variabilité individuelle des comportements d'enseignement, Piéron, Cloes & Dewart (1985) ont constaté que la différence entre deux enseignants pouvait atteindre l'équivalent de neuf séances complètes, soit trois semaines de cours sur une année scolaire, à mettre au compte de la perte de temps utile. Cette différence était simplement due au fait qu'un professeur stimulait et poussait ses élèves à se mettre rapidement en équipement et que l'autre comptait sur l'attrait du jeu pour les amener rapidement dans la salle de sport.

Tarder au vestiaire traduit parfois, chez l'enseignant, un manque d'enthousiasme à affronter une classe particulièrement difficile.

Objectif: augmenter le temps utile

Motiver les élèves

Réduire la durée des routines administratives

Limiter le temps passé au vestiaire

LE TEMPS DISPONIBLE POUR LA PRATIQUE

Une fois sur le terrain, l'enseignant présente les activités, les justifie et les organise. Les élèves placent un matériel plus ou moins compliqué et lourd selon les disciplines enseignées et selon la richesse de l'équipement de l'école. Il faudra opérer de nouvelles soustractions avant d'arriver à un temps que les élèves pourront consacrer à la pratique. Si le professeur parle beaucoup, s'il est long à organiser la classe (et c'est toujours le cas lorsqu'il improvise son organisation), le temps disponible pour cette pratique en sera réduit d'autant. On veillera à ne pas répéter des consignes d'organisation ou de faire des rappels techniques connus de longue date.

Celui-ci varie considérablement d'une classe à une autre. Il nous est arrivé d'observer des valeurs aussi faibles que 45%, même chez des maîtres enseignants, au niveau secondaire inférieur (Piéron, 1982). Dans beaucoup d'études, on peut le situer à environ 70% du temps utile. Une proportion de l'ordre de 70 à 80% nous paraît raisonnable.

Objectif: Augmenter le temps disponible pour la pratique

Limiter la durée de la présentation des tâches
Réduire le temps passé en transition

LE TEMPS D'ENGAGEMENT MOTEUR DE L'ELEVE

Deux modalités d'observation systématique rendent compte de l'activité des élèves. Il est possible, soit de considérer l'ensemble de la classe, soit d'analyser des élèves choisis isolément et/ou au hasard.

1. L'observation de l'activité globale de la classe. Siedentop (1976) propose une technique qu'il appelle "Placheck" (Planned Activity Check), qui consiste à "balayer du regard" la classe et à compter le nombre d'élèves engagés dans un comportement, notamment lorsque celui-ci répond à l'attente du professeur. Cette technique nous paraît particulièrement utile car employée de manière occasionnelle, elle permet à l'enseignant de se rendre compte, à tout moment, dans quelle mesure les élèves sont en activité aux différents postes de travail qu'il peut avoir prévus. Nous en parlerons encore plusieurs fois dans la suite du texte.

Le professeur peut très aisément, en utilisant des dichotomies telles que comportement approprié ou inapproprié, engagé ou pas dans la tâche, effectuer une estimation très simple et très rapide de l'activité des élèves et ensuite reconsidérer sa propre action dans la classe. Un observateur extérieur peut utiliser une observation comportant trois ou quatre catégories: l'élève attend, est engagé d'un point de vue moteur, ou cognitif. Ces renseignements permettent aisément de se rendre compte du niveau de participation des élèves et du besoin d'apporter des changements à l'organisation de la classe ou d'intervenir pour relancer l'activité.

2. L'observation de l'activité individuelle de l'élève. Pour l'estimer, on développe un plan d'observation des comportements de l'élève (tableau 6.1) -----

Les grandes catégories d'un système d'observation tel que l'OBEL/ULg (tableau 6.1) fournissent un exemple de comportements les plus fréquents dans une classe.

Dans une observation plus simple, mais plus spécifique de la spécialité pratiquée, on subdivisera la catégorie de l'activité motrice, selon:

* la technique sportive en: service, réception en manchette, passe, smash, contre..... en volley-ball;

* le type de motricité dans laquelle l'enfant est engagé: courir, sauter, lancer, manipuler des objets, ramper, grimper..... quand il s'agit d'élèves des niveaux préscolaire ou élémentaire.

On comprend sans peine que l'élève ne puisse rester en activité pendant toute la période disponible pour la pratique: l'équipement ne le permet pas souvent, les périodes de récupération sont bien nécessaires après un effort maximum. Cependant, l'observation systématique de nombreuses classes montre que les périodes d'attente sans objet durent généralement trop longtemps et réduisent considérablement le temps passé en activité motrice.

LE TEMPS PASSE A LA TACHE

Il est l'aboutissement de la série de soustractions décrite antérieurement. C'est le seul qui soit véritablement utile à la poursuite des objectifs que l'enseignant a fixé à la séance: soit développement et en mise en condition physique, soit apprentissages divers.

Objectif: Augmenter le temps passé à la tâche

Choix des moyens
Soigner l'organisation
Utiliser des interventions de relance

Augmenter le temps passé à la tâche

Plusieurs mesures et interventions de l'enseignant contribuent à accroître le temps passé à la tâche. Leur effet n'est cependant pas automatique. Il est nécessaire d'effectuer des contrôles réguliers du niveau de l'activité (au moyen de la technique de "balayage" du regard).

1. Le choix des moyens.

On a souvent l'habitude de choisir des activités qui répondent, du moins en théorie, au niveau moyen de la classe. Celui-ci ne correspond évidemment pas aux besoins de tous les élèves. Cependant, il existe un moyen terme entre cette même activité pour tous et une individualisation utopique. A l'enseignant d'offrir plusieurs choix. Le style d'enseignement par tâche, tel qu'il est décrit au chapitre 4 peut fournir une solution.

Une activité identique pour tous, surtout dans une spécialité comme la gymnastique sportive, conduit souvent à voir l'élève modifier la tâche proposée, ou même à l'abandonner. Une estimation par "balayage du regard" du niveau d'activité ou de succès des élèves permet de juger du caractère adéquat de l'habileté qui a été proposée.

Des actions, comme la réception du service en volley-ball, où l'échec est fréquent, seront alternées avec d'autres activités que l'élève apprécie davantage, même si leur impact sur la qualité du jeu est moindre.

2. Soigner l'organisation.

Donnons quelques exemples:

- * Apprendre les formes d'organisation (ce n'est pas faire preuve de non directivité que de laisser tout leur temps aux élèves de prendre place à un engin);
- * Désigner de manière précise les élèves responsables du placement des engins;
- * Utiliser au mieux les engins que l'on place; tout engin devrait être employé pour plusieurs exercices, d'autant plus lorsque le placement exige beaucoup de temps;
- * Des groupes de travail et les équipes sont stables et bien définis pendant une période ou un cycle d'enseignement.

3. Obtenir l'attention des élèves. La maintenir. Obtenir l'activité, la maintenir.

Une des premières choses que l'enseignant se doit de fixer avec ses élèves, est qu'il attend d'eux une attention permanente et une participation continue. Avant de débiter un exposé ou de décrire une technique, l'enseignant doit s'assurer de l'attention de ses élèves. Il est de loin préférable d'attendre un instant avant de commencer à parler, que de faire de fréquents rappels à l'ordre, faute d'avoir obtenu cette attention.

Donnons l'exemple d'une faute méthodologique fréquente. Elle illustre une situation où l'inactivité s'installe facilement et crée des conditions favorables aux comportements inappropriés. Beaucoup débutent en lançant une activité dans un groupe, en se contentant d'un simple "Allez-y" ou "Commencez", puis se détournent et vont s'occuper d'un autre groupe. La même manière de procéder s'observe aussi après une modification de la tâche. Après une intervention de début d'activité, restez dans le groupe, vérifiez qu'elle commence, intensifiez l'effort, donnez un feedback et seulement quittez le groupe pour vous occuper d'un autre. Une directive ou un rappel de l'enseignant ne signifie pas nécessairement une réponse immédiate et appropriée de l'élève.

4. Contrôler particulièrement la proportion d'élèves engagés dans les activités proposées et les interventions de relance.

Certains postes de travail impliquent une présence assez longue de l'enseignant, qu'il s'agisse d'un exercice dangereux exigeant une aide ou un garant, ou d'un nouvel enseignement nécessitant un contrôle plus strict. On constate, presque à coup sûr, que le travail se maintient à l'endroit où il se trouve et chute dans les autres. Il arrive que des élèves changent de groupe pour rejoindre le poste où se trouve le professeur et pour ne plus jouer qu'un rôle de spectateur. Rappelons encore une fois l'importance de la position du professeur par rapport aux différents groupes. Elle détermine son champ visuel. La majorité des problèmes de disciplines partent d'élèves que le professeur ne voit pas (Piéron et Brito, 1990).

Il est indispensable de s'arrêter un instant, d'effectuer un "balayage du regard" et de compter le nombre d'élèves en activité. Cette technique simple informe immédiatement du besoin d'intervenir pour relancer l'activité et augmenter le taux de participation. L'intervention peut s'effectuer à distance, ou dans certains cas, plus rares, exiger du professeur qu'il change de groupe.

Plusieurs types d'interventions sont possibles: d'organisation, d'affectivité, d'intérêt pour l'élève, des questions. Elles s'adressent au groupe ou sont individualisées.

a. L'intervention collective. On ne croira pas trop à l'efficacité d'une intervention lancée à la cantonade du type "Allez, on travaille". "Je ne vois personne qui travaille au reek". Lorsqu'on constate une chute du niveau d'activité, il faut:

- * réunir les élèves et faire un ré-enseignement de courte durée;
- * capter leur attention et fournir un feedback simple;
- * centrer à nouveau leur attention sur un point essentiel de réussite de l'habileté;
- * modifier légèrement la tâche et redemander un ou plusieurs essais.

Ces interventions sont manifestement plus utiles et efficaces que des exhortations anonymes.

b. L'intervention individuelle. Si l'on constate que l'activité a cessé à un engin, il est toujours possible de la relancer par des interventions individuelles, sans être nécessairement négatif ou agressif à l'égard des élèves qui se sont arrêtés. Des exemples d'intervention:

"Michel, c'est ton tour, vas-y, je te regarde."

"Annette, je ne t'ai pas vue lorsque tu as fait l'exercice, remontre-le moi."

"François, as-tu corrigé ton défaut (être spécifique)."

"Xavier, tu étais en progrès lors des autres leçons, est-ce que cela continue? Je t'observe."

5. Stimuler régulièrement l'activité par du feedback concernant le groupe ou la classe.

Ce faisant, l'enseignant fera la preuve qu'il voit ce qui se passe dans la classe. Il peut renseigner sur certains aspects de l'habileté, fixer un nouvel objectif, le préciser et demander de nouvelles répétitions de l'exercice. Le feedback collectif ne devient réellement efficace qu'après que le professeur ait capté l'attention de ses élèves. On ne peut guère espérer un résultat probant d'un rappel lancé au hasard, pendant que les élèves travaillent, qu'ils parlent entre eux, ou sont simplement distraits.

6. Encourager, louer ses élèves pour les efforts déployés.

Toutes les activités n'attirent pas les élèves de la même manière. Des encouragements fréquents les inciteront à ne pas s'arrêter trop tôt. Tout effort mérite encouragement.

7. Terminer les exercices à temps.

On évite souvent les périodes d'inactivité en changeant d'exercice, de jeu ou d'activité avant que la fatigue, la lassitude ou l'ennui ne s'installent. De nouveau, un contrôle par "balayage du regard" permet de déceler le moment de la réduction d'activité et d'intervenir à temps.

L'évolution du nombre de comportements déviants suit un tracé qui prend souvent l'allure suivante: quelques-uns de ces comportements apparaissent dès que l'exposé de l'enseignant s'allonge, ils diminuent brutalement au début de l'activité, pour progressivement recommencer à augmenter à mesure que le temps passe.

En résumé, on gardera à l'esprit que lorsque l'on demande à des élèves d'attendre ou qu'on les conduit à ne rien faire, plusieurs conséquences indésirables peuvent survenir: ils perdent leur intérêt et leur concentration, ils commencent à s'ennuyer et à rêver, ils s'engagent dans des comportements déviants,...

8. Adapter les exercices aux capacités individuelles des élèves.

On ne peut raisonnablement penser à une individualisation complète. Toutefois, même dans une activité identique pour tous, il est possible d'engager les élèves à poursuivre des objectifs personnalisés:

→ " Comme tu es le meilleur, tente de réussir l'exercice 5 fois de suite".

→ " Tu éprouves des difficultés à courir les 1000 m, cours pendant une mn, marche 15 " et... recommence à la minute".

En conclusion, le temps d'engagement moteur dans une séance d'activité physique dépend de plusieurs facteurs:

- * de l'affectivité que l'élève a développée vis-à-vis de la tâche. Un succès précoce est susceptible d'augmenter les chances de voir apprécier une activité. Le comportement enthousiaste pour une tâche se répercutera bien souvent sur les comportements de l'élève;

- * de l'organisation de l'enseignant et du choix des activités. Des activités comportant une composante de jeu ou de compétition favorise ou maintient l'intérêt pour celles-ci;

- * des interventions de relance de l'enseignement et du climat qui s'est établi dans la classe;

En résumé, nous pourrions proposer les objectifs et moyens synthétisés au tableau 6.4.

Tableau 6.4 - Des objectifs et comment les atteindre

Objectifs	Comment?
Augmenter le temps utile	Intérêt pour les activités Mise rapide en équipement Routine administrative minimum et rapide
Augmenter le temps disponible pour la pratique	Organisation pour réduire le temps de transition; Présentation concise, précise, spécifique
Augmenter le temps passé à la tâche des élèves	Activités bien adaptées au niveau d'habileté

Naurence PIERON

6